

# **DISCOURS, MESSAGES ET ENTRETIENS 1985**



**de Son Excellence  
le Général-Major HABYARIMANA Juvénal  
Président de la République Rwandaise  
et Président-Fondateur du Mouvement  
Révolutionnaire National pour  
le Développement.**

DISCOURS DU GENERAL-MAJOR HABYARIMANA  
JUVENAL PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE RWA-  
NDAISE ET PRESIDENT-FONDATEUR DU MOUVE-  
MENT REVOLUTIONNAIRE NATIONAL POUR LE  
DEVELOPPEMENT, AU DIXIEME ANNIVERSAIRE DU  
M.R.N.D., LE 5 JUILLET 1985.

Militantes et Militants du M.R.N.D.,  
Sympathisantes, Sympathisants,  
Mesdames, Messieurs,

Le 5 Juillet est, chaque année, une occasion pour notre pays de célébrer trois événements importants. Aujourd'hui nous sommes dans un climat de fête pour le 23ème anniversaire de notre Indépendance Nationale, le 12ème anniversaire de l'avènement de la 2ème République et le 10ème anniversaire de la Fondation du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement (M.R.N.D.).

C'est avec une grande émotion que nous vous souhaitons la bienvenue, aujourd'hui, en ce 5 Juillet 1985, où nous fêtons, dans la simplicité, mais aussi dans la dignité, et avec une grande joie, les dix années d'existence de notre Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement.

Cet anniversaire est particulièrement significatif pour nous Rwandais : il revêt, au-delà du chiffre symbolique de dix ans, une importance et une valeur que ne peuvent comprendre et ressentir que ceux qui savent le prix que nous avons attaché à la mise en place d'une structure et d'une organisation politiques de base pour notre pays, le Rwanda, à savoir :

- une structure et une organisation politiques de notre pays qui répondent à ses aspirations, à son génie, à sa sagesse;
- une structure et une organisation politiques aussi qui traduisent le mieux les principes d'une démocratie-respon-

- sable dont le fondement est ancré au plus profond de notre culture, de notre civilisation;
- une structure et une organisation politiques enfin qui permettent d'asseoir les bases sur lesquelles notre développement, le développement du Rwanda, le progrès bien compris de notre peuple, la satisfaction toujours mieux garantie de nos besoins de base, matériels et spirituels, de nous tous, peuvent prendre racine, et s'épanouir.

Rwandaises, Rwandais,

Notre Mouvement est notre affaire à nous tous. Vous le prouvez tous les jours, nous le prouvons tous les jours, depuis ce 5 Juillet 1975, date de sa naissance.

Le Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement, vous l'avez voulu un mouvement de rassemblement, le rassemblement pour chaque rwandaise, pour chaque rwandais, sans aucune distinction d'ethnie, de religion, de sexe, d'âge, d'origine : il n'y a ni exclusion de ce qui que ce soit, ni, a fortiori, aucune démarche d'adhésion. Nous en faisons tous partie au même titre, au titre de notre appartenance au Rwanda.

Faut-il rappeler la désagrégation, au début de l'année 1973, des institutions politiques, l'insécurité sur l'ensemble du pays, la Paix et l'Unité Nationale gravement compromises par des luttes stériles, et l'économie du pays engagée sur une pente sans issue ?

L'Armée Rwandaise se sentit de son devoir de prendre en mains les destinées du pays. Dans une situation aussi grave, elle ne pouvait que prendre ses responsabilités pour ramener la Paix et l'Unité, pour sauvegarder nos acquis tant politiques que socio-économiques, et lancer le pays sur la voie du développement. La 2ème République naquit ainsi sous le signe de la Paix, de l'Unité et du Développement.

Il y a douze ans aujourd'hui.

Jeunes Militantes, Jeunes Militants,

- vous qui constituez aujourd'hui plus de la moitié de notre peuple;
- vous qui aujourd'hui entrez en jouissance du droit de vote, de tous les droits garantis par notre Constitution;
- vous qui, il y a 10 ans, étiez encore des enfants, à vous, nous le disons;

à ceux qui il y a dix ans donnaient si massivement leur voix pour approuver la création de notre Mouvement, nous le rappelons : le Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement était conçu pour donner expression aux aspirations légitimes du peuple rwandais, qui désirait - une formation politique au sein de laquelle tous jouiraient d'une liberté d'expression garantie, d'un cadre d'accueil ouvert à tous, d'un forum où tous peuvent s'exprimer librement, c'est-à-dire une formation politique qui enterrerait nos divisions internes stériles, qui institutionnaliserait le dialogue dans l'unité, le débat des idées sans acrimonie, débat convergeant vers ce qui est la priorité de nos priorités - la promotion équitable d'un progrès par tous partagé, le développement bien compris pour l'ensemble des membres de notre société - C'est pour cela que notre Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement a été créé; son acceptation par le peuple Rwandais nous apparaissait comme la preuve que nous avions visé juste, comme la promesse d'un avenir qui allait valoriser le passé dans ce qu'il avait de plus exaltant, d'un avenir aussi qui allait être modelé, par toutes les forces vives du pays, réunis au sein de notre Mouvement, en fonction de nos impératifs de développement national vers lequel allaient dorénavant tendre tous nos efforts.

Militantes Militants,

Dix ans plus tard, aujourd'hui, où en sommes-nous ? Où nous ont amenés les dix premières années de développement sous l'égide des principes de notre Mouvement ?

Le premier et, au fond, le plus important des acquis, car il conditionne véritablement tous les autres, c'est le rétablissement, l'approfondissement, l'enrichissement, le rayonnement de la Paix nationale, de l'Unité Nationale, de l'entente nationale, du dialogue pacifique au sein de notre peuple, grâce à notre Mouvement.

N'est-ce pas une victoire splendide sur nous-mêmes, sur certains aspects sombres de notre passé commun que nous espérons intimement que nous croyons fermement, avoir remportée définitivement.

Notre Mouvement National n'est-ce pas à lui que nous devons cette victoire, victoire qui a été indispensable pour pouvoir nous consacrer entièrement à la lutte pour le développement de l'ensemble du Rwanda. C'est cette victoire - c'est notre conviction et nous savons que vous tous la partagez - qui constitue notre plus beau fleuron acquis grâce au Mouvement, l'exemple que nous pouvons montrer au monde comme emblème de notre RWANDA, comme la preuve de notre volonté inébranlable de participer aussi fraternellement que possible, aussi franchement que possible, à l'édification d'une entente régionale où les clivages auront disparu au profit d'une saine émulation au service du développement bien compris de nos peuples.

Un climat de paix et d'unité, dans la diversité, ayant ainsi pu être instauré grâce à la fondation du M.R.N.D., il a été possible de procéder, harmonieusement et organiquement, au gré des différents Congrès nationaux, à la mise en place des organes de notre Mouvement, soit au niveau central, soit au niveau des préfectures, des communes, des secteurs, des cellules, soit au niveau de ses activités proprement dites et des moyens de mobilisation.

Grâce à notre Mouvement, il a également été possible pour nous d'envisager, et de réaliser selon nos promesses, le retour aux institutions démocratiques et parlementaires, et cela endéans la période que nous étions fixée comme

objectif.

Militantes, Militants,

La Constitution de la République Rwandaise a ainsi pu être adoptée par un référendum, le 17 décembre 1978.

Une semaine plus tard, vous avez procédé à l'élection du Président de la République.

En décembre 1981, vous avez élu librement, parmi tous les candidats présentés, ceux que vous croyiez les plus dignes pour vous représenter comme députés au Conseil National de Développement, le C.N.D., notre parlement.

Tout cela s'est passé dans le calme, dans la paix, conscients que nous étions tous de l'enjeu que cela présentait pour l'avenir de notre pays. Tout cela, ce fut aussi l'oeuvre de notre M.R.N.D., votre oeuvre, Militantes et Militants; elle restera l'un des plus beaux héritages que les dix premières années du M.R.N.D. laisseront à nos enfants.

Jeunes Militantes, Jeunes Militants,

Nous nous adressons à vous en particulier, aujourd'hui, en cette journée solennelle, non seulement parce que l'année 1985 vous est consacrée internationalement, mais surtout parce que notre avenir repose sur vous. C'est vous, notre avenir. C'est à vous d'en tirer les enseignements. C'est encore à vous de vivre et d'approfondir les principes qui inspirent notre Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement, en sauvegardant les acquis du passé, en les valorisant toujours davantage, en vous rendant dignes des sacrifices et des convictions de vos aînés, de vos parents, qui ont mis tous leurs efforts pour bâtir notre Mouvement, pour bâtir la paix et la concorde nationales, pour doter notre Mouvement d'une structure, d'une organisation, de moyens qui garantissent son fonctionnement démocratique, l'épanouissement et la participation de

chacun d'entre nous à la construction de notre pays, au progrès de notre peuple.

### Militantes, Militants,

Cette période exceptionnelle de paix nationale, ces dix dernières années, nous a permis de franchir quelques pas importants, décisifs, vers la réalisation des principes de notre Mouvement, vers un progrès durable, garant d'avenir.

Devons-nous fermer nos oreilles quand nos amis, les amis du Rwanda, ne cessent de nous dire que, à leurs yeux, le chemin que le Rwanda a parcouru depuis 10 ans leur semble remarquable, incroyable, car ils n'ont pas oublié quelle était notre situation il y a dix ans, d'où nous sommes partis il y a dix ans.

Et nous, l'avons-nous oublié ? Avons-nous oublié quel était l'état du Rwanda il y a 10 ans ? L'inexistence de nos infrastructures ? La fragilité de notre système de production ? Le si faible taux de scolarisation ? La précarité de notre habitat ? L'accès difficile aux équipements collectifs quasi-inexistants ? L'absence massive des Rwandais parmi les opérateurs économiques oeuvrant dans notre pays ? La faiblesse de notre système de santé ? Les déficiences de la couverture de nos besoins matériels de base ? La pauvreté endémique ? L'accumulation si modeste de notre capital, de nos richesses ? L'enclavement et l'isolement qui furent les nôtres ? La coopération internationale qui était encore balbutiante ? L'avons-nous oublié ?

Il serait tentant, Militantes et Militants, de nous arrêter aujourd'hui sur un bilan arithmétique, comptable, de tout ce qui aura été accompli depuis la création de notre Mouvement.

Ce n'est pas notre but, aujourd'hui, de vouloir nous prouver que nous avons accompli des progrès évidents, que nous avons réalisé des performances dont nous pouvons

légitimement être fiers - elles sont en effet l'œuvre de chacun d'entre nous -, ni de vous citer les nombreux domaines dans lesquels le Mouvement a été actif, dans lesquels il nous aura permis d'avancer.

Non, cela, ce n'est pas nous qui allons le faire aujourd'hui. Le Comité Central a préparé un document détaillé et chiffré sur le bilan des 10 dernières années. Pas tellement pour nous prouver les progrès accomplis - et qui pourrait nous les prouver, si nous n'en étions pas déjà intimement convaincus ! - mais un Bilan qui nous permettra de mieux mesurer ce qui reste à faire, le chemin qui nous attend, les embûches qui le jalonnent, les efforts nouveaux à entreprendre, les améliorations à apporter, les innovations à envisager, les redressements à effectuer.

Aujourd'hui, nous préférons saisir l'occasion qui nous est présentée, pour réfléchir, en guise de bilan, sur certaines des grandes constantes de notre politique de développement, sur certaines de nos convictions, et de les mesurer à l'une de nos attentes, de nos espoirs, de ce qui a été réalisé, ou de ce qui n'a pas été réalisé, depuis que le Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement a permis de canaliser nos efforts concertés vers cet objectif qu'est le développement du Rwanda, grâce aux principes et aux idéaux auxquels nous avons adhéré.

Militantes, Militants,

La réflexion à laquelle nous vous invitons aujourd'hui, ne portera que sur cinq domaines, mais qui sont essentiels pour mieux cerner le chemin parcouru, mais aussi pour nous orienter dans la voie à suivre.

Ces 5 domaines qui sont comme cinq pôles de notre action sont :

- le domaine de la justice et de l'Etat de droit;
- le domaine de la politique économique;
- le domaine démographico-alimentaire;
- le domaine socio-écologique;

- le domaine de l'organisation des forces vives de notre pays.

Ces cinq domaines, ces cinq préoccupations représentent au fond les paramètres globaux de notre politique de développement. Ils constituent un ensemble d'éléments, indissociables, car interreliés sur le plan conceptuel aussi bien que sur le plan opérationnel. Ils forment ainsi comme un tissu cohérent, un cadre d'orientations inspirées par les principes et les idéaux de notre Mouvement.

Ainsi, une justice qui fonctionne, et la promotion d'un Etat de droit, sont les premiers volets indispensables de tout pays qui se respecte, qui veut se moderniser, qui veut créer les conditions pour l'épanouissement harmonieux, respectueux, équitable de ces citoyens.

Notre ambition est de faire du Rwanda un véritable Etat de droit. Notre souci constant de tout instant, a été de promouvoir une Justice au service de chacun d'entre nous, pour que chacun d'entre nous puisse vivre en paix, puisse jouir de toutes les garanties concernant ses droits, ce qui renforce à son tour le respect de ces devoirs envers les autres, envers la communauté, envers l'Etat.

Notre souci constant a été aussi de renforcer les institutions judiciaires qui sont celles d'un Etat de droit, c'est-à-dire, d'un Etat où les lois sont respectées, où l'individu a la jouissance de tous ses droits, où les libertés publiques sont garanties, où la sécurité de tous les citoyens est assurée, jour et nuit.

Dans ce domaine de la justice, un progrès indéniable, Militantes et Militants, a été accompli depuis dix ans. La réforme judiciaire entreprise depuis 1982 a adapté notre législation à la défense réelle des véritables intérêts des justiciables tant du secteur public que du secteur privé. Bien des législations ont été introduites depuis 10 ans, bien des réformes ont vu le jour. Nous le savons tous. D'autres

suivront.

Un souffle nouveau anime les responsables de la justice : des changements sont perceptibles dans notre système judiciaire allant dans le sens de l'accélération du traitement des dossiers et dans l'exécution des jugements rendus. Nous encourageons leurs efforts dans ce secteur vital pour notre pays. A chaque occasion nous avons insisté sur l'encadrement du personnel judiciaire. La lutte contre le banditisme et contre le détournement des biens publics doit se poursuivre. L'amélioration de nos établissements pénitentiaires doit, malgré nos faibles moyens, démontrer notre engagement pour le respect de toute personne humaine. La justice est le thermomètre du degré de développement d'un pays.

Mais, malgré ces progrès appréciables, ce n'est pas encore suffisant; ce n'est pas assez. Beaucoup de bavures entâchent encore notre système judiciaire. Beaucoup de magistrats ont des attitudes de travail, de façon de s'acquitter de leurs tâches qui ne répondent pas encore aux exigences d'une justice rendue d'une manière honorable, objective, appliquant le plus scrupuleusement possible nos lois, car ils préfèrent suivre leurs propres intérêts ou ceux de leurs clients amis. Beaucoup de méconnaissance et d'ignorances président encore dans la façon dont la justice est rendue. Ces déficiences n'échappent pas à l'attention de nos citoyens et de nos amis étrangers; elles bafouent notre honneur et nos idéaux et principes de notre Mouvement.

Nous manquons, comme vous le savez, Militantes et Militants, d'un personnel judiciaire suffisant en nombre et en qualifications ; nous n'épargnerons aucun effort pour rendre, tous les jours un peu plus, notre système judiciaire plus opérationnel, plus honorable, plus efficace.

Etat de droit signifie aussi transparence du système de pouvoir, bannissement de l'arbitraire, accès aux recours,

garantie des droits fondamentaux, des droits de l'homme.

Il nous est dit que pour beaucoup de nos compatriotes, certains services centraux seraient devenus le symbole de l'abus du pouvoir, de l'arbitraire, où le moindre agent disposerait de moyens d'assouvir ses vengeances personnelles ou celles de ses amis et connaissances.

Aussi est-il nécessaire de rappeler le devoir pour chaque rwandais d'obéir à la loi et plus encore pour ceux qui journallement sont chargés de la faire respecter.

Le département de la Justice doit veiller particulièrement à ce qu'en matière de justice la loi soit scrupuleusement respectée. Nous l'y aiderons particulièrement.

D'aucuns encore croient, Militantes et Militants, que pour obtenir un service dû, une réponse à un problème posé, pour être engagé à tel poste, il faille passer par un intermédiaire, par une «personnalité» influente, même s'ils se sont conformés à la procédure. Pour certains apparemment, rien ne pourrait s'obtenir sans passer par cette voie insolite, que ce soit dans l'administration publique, les établissements d'Etat, les sociétés et même chez les particuliers. Une telle pratique, l'ivraie dans le champ de blé, est en opposition flagrante avec les principes de notre Mouvement.

Nous condamnons énergiquement cette mauvaise habitude. Il serait néfaste pour l'avenir de notre Pays si un responsable ou n'importe quel agent ne pourrait pas donner une suite, le plus rapidement possible, aux demandes qui lui sont adressées, si les formalités exigées ont été accomplies, sans qu'il faille faire intervenir une tierce personne.

Et nous lançons un appel pressant à tous ceux qui croient que de telles attitudes peuvent leur conférer des avantages, et à tous ceux qui font l'objet de telles inter-

ventions, de ne pas céder à ces comportements vénaux de respecter les procédures prévues, d'appliquer ce que la loi prévoit, de ne pas priver ceux qui sont dans leurs droits de ce qui leur est dû, sous prétexte de quelques petits avantages opportunistes.

Il s'agit de notre dignité à tous, de la réputation de notre pays, le Rwanda, de la réalisation de nos aspirations élémentaires pour une justice juste envers tous.

Nous voulons une administration saine, dynamique, une administration qui ne s'appesante point de tracasseries, souvent corruptrices, mais qui assiste, qui stimule et qui produit.

Par ailleurs, il faudrait que chacun comprenne que tous les problèmes ne peuvent pas être résolus par le seul Président de la République. Nous avons mis en place les institutions qui fonctionnent et qui ont leur domaine de compétence. Le Président de la République a ses compétences que lui confère la Constitution, il doit trancher parfois quand c'est nécessaire mais toutes les requêtes ne doivent pas être tranchées par lui. Il ne peut pas passer outre la décision prise régulièrement par les autres instances habilitées, sauf si la loi Lui permet de prendre la décision en dernier ressort. Il faut faire confiance à nos institutions et signaler en cas de besoin ce qui ne marche pas. Que l'on Nous comprenne bien, Nous avons juré et ne pourrons jamais trahir notre serment d'être au service de tout le peuple rwandais. Mais les organes compétents mis en place dans notre Pays doivent à leur tour assumer pleinement leurs responsabilités.

Militantes, Militants,

Si nous avons insisté avec vigueur sur ce domaine primordial pour notre développement qu'est la justice pour tout le monde, qu'est l'avènement d'un véritable Etat de droit, c'est non seulement que nous savons à quel point ce

domaine vous préoccupe, à quel point il peut être un grand handicap pour notre développement, s'il est mal géré, mais aussi et surtout, parce qu'aujourd'hui, nous nous adressons, en ce 10e anniversaire de la naissance de notre Mouvement National, en particulier à nos jeunes, à notre jeunesse, aux jeunes Militantes et Militants, pour leur montrer que nous avons parcouru un chemin important, porteur de promesses d'avenir, et que rien ne nous retiendra pour tout mettre en oeuvre pour que notre Etat de droit devienne cette réalité vivante, forte, que nous n'avons cessé d'encourager, pour que nos jeunes, qui sont notre avenir, ne suivent pas les mauvais exemples, n'adoptent pas de mauvaises habitudes, mais qu'ils aient confiance en notre peuple, en ses dirigeants, en son Mouvement.

Militantes et Militants,

Un deuxième grand domaine de réflexion que nous vous proposons aujourd'hui, en guise de Bilan des dix années de notre Mouvement National, est celui de notre politique économique de développement.

Si la réalité vivante d'un Etat de droit est une condition préalable de tous nos efforts de participation au développement national, la mise en place d'une politique économique de développement bien comprise conditionne à son tour le progrès matériel et spirituel d'un peuple.

Quel a été, quel est le fondement de notre politique économique de développement telle que nous l'avons poursuivie, grâce aux principes et aux idéaux de notre Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement ?

Cette politique économique qui est la nôtre, Militantes et Militants, c'est celle d'un auto-développement que nous voulons véritable, endogène, c'est-à-dire, dont l'essence prend sa source dans les forces vives du pays, dans notre culture, dans la valorisation de nos propres ressources pour que nous puissions satisfaire, avec nos moyens, nos besoins

élementaires, pour que nous puissions survivre physiquement grâce à notre production alimentaire nationale, pour que nous puissions envisager l'avenir avec confiance car nous aurons été en mesure de prouver que notre pays, notre beau Rwanda, recèle des richesses qui permettront à ses filles et à ses fils de trouver une raison d'être et de prospérer toujours plus.

Cette politique économique de l'auto-développement doit nous garantir aussi une certaine indépendance économique et financière, indispensable, Militantes et Militants, en réalité à l'indépendance politique bien comprise.

Comme nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, notre politique économique d'un auto-développement bien compris exige :

- des approches qui sont saines, sur le plan écologique, c'est-à-dire, qui n'abîment pas notre patrimoine écologique, pour que nous ne vivions pas sur le capital de nos ressources, mais sur le flux qu'elles génèrent et qu'il s'agit précisément d'accroître ;
- des approches qui sont désirables, sur le plan social, c'est-à-dire, qui contribuent effectivement à l'amélioration du niveau de vie de l'ensemble de notre population, et non pas seulement d'une petite partie d'entre elle, et qui garantissent un accès toujours plus facile de nous tous à la couverture toujours plus grande des services, qu'il s'agisse des équipements scolaires, de santé, administratifs, ou de l'accès à l'énergie, à l'alimentation, aux biens de production et de consommation ;
- des approches qui sont viables, sur le plan économique, c'est-à-dire qui respectent les critères d'une bonne gestion économique de nos ressources, en particulier sur le plan macro-économique, qui optimalisent l'allocation des ressources en fonction de la mise en place des conditions indispensables pour la promotion et l'extension des activités productrices nationales destinées à satis-

faire les besoins nationaux.

Depuis la fondation de notre Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement, un progrès réel a été accompli sur le plan économique. Chacun d'entre nous conviendra que la situation économique s'est grandement améliorée depuis 10 ans, que nos infrastructures se sont étendues à un rythme important, que nos revenus se sont accrus, que nous avons toujours plus accès à toute sorte de biens qu'il y a dix ans la plupart d'entre nous ne connaissions même pas.

#### Militantes et Militants,

Il ne s'agit pas d'énumérer tout ce qui a été réalisé sur le plan économique depuis 10 ans, grâce aux principes qui inspirent notre politique économique de développement.

Qu'il nous soit permis seulement de mettre rapidement en relief quelques-uns des aspects que nous jugeons fondamentaux dans notre propre appréciation concernant l'évolution économique enregistrée depuis dix ans.

Il y a d'abord que la répartition des revenus, c'est-à-dire des richesses créées, continue à rester plus ou moins égalitaire, malgré l'importante croissance économique qui fait que très souvent la distribution des revenus favorise ceux qui sont déjà les mieux lotis. Nous sommes tous conscients du fait que la vaste majorité de notre peuple vit toujours proche du seuil de la pauvreté, mais nous avons fait un pas en avant. Notre engagement de tout faire, pour que les fruits de la croissance soient répartis aussi équitablement que possible, reste entier, conformément aux principes du M.R.N.D.

Ensuite, la modification de la valeur ajoutée dans la création des richesses nationales intervenue, en faveur de la transformation des produits, donc d'activités industrialisantes, traduit une amorce décisive vers un type d'indus-

trialisation autocentré, endogène, dans laquelle l'essor constaté des toutes petites entreprises, celles de nos artisans, prendra une place de plus en plus importante, car c'est sur la promotion et l'encouragement harmonieux des petits et moyens entrepreneurs et qui sont nombreux, partout dans le pays, que reposera une partie toujours plus essentielle de notre futur progrès économique. L'évolution que nous avons enregistrée sur ce plan traduit également une accélération importante du taux de croissance des investissements intérieurs et de l'épargne intérieure brute, ce qui est prometteur pour l'avenir.

De plus, deux autres facteurs ont toujours figuré parmi nos plus importantes priorités, conditionnant largement la réussite de notre approche du développement économique du Rwanda ; ils représentent, pour le moins, deux traits caractéristiques, sinon originaux.

Le premier facteur, c'est la mise en place, et le renforcement, d'un système de répartition des biens de première nécessité, sur l'ensemble de notre territoire, pratiquant partout les mêmes prix.

A quoi au fond lui servirait-il de gagner plus d'argent, si le paysan n'est pas assuré de trouver les biens qu'il lui faut, près de lui, à des prix justes, ou qu'il se fasse enlever la plus value qu'il a créée par des commerçants peu scrupuleux, ou qu'elle serve à enrichir les villes ?

Ce sont la Coopérative TRAFIPRO depuis longtemps et l'OPROVIA depuis plus récemment qui constituent nos deux instruments principaux de stabilisateurs de prix au Rwanda et de distributeurs des biens de base. En permettant à chacun d'avoir accès aux biens de base dont il a besoin et qu'il peut se procurer grâce à son travail, leur action rejoint la préoccupation permanente du Mouvement et du Gouvernement d'assurer que le progrès économique soit réparti d'une façon aussi homogène que possible, pour que chacun puisse en bénéficier pleinement.

Nous souhaitons que les échéances cruciales devant lesquelles se trouvent aujourd'hui ces deux organismes soient abordées avec courage, clairvoyance et rigueur pour qu'ils puissent rapidement répondre aux exigences de demain, avec une vigueur nouvelle, assurés qu'ils sont des attentes énormes en eux placées.

Le second facteur concerne la mise en place, et le renforcement, d'un instrument privilégié, servant à l'accumulation véritablement endogène de nos richesses spécialement en milieu dit rural, à savoir, un instrument de dépôts et de crédits, permettant à nos paysans de mieux gérer leurs économies, mais surtout d'avoir accès au crédit qui leur est indispensable pour améliorer, en fonction de leurs besoins, ressentis, leurs activités et bénéficier davantage de leurs efforts de producteur principal de notre pays.

L'importante expansion des Banques Populaires a déjà permis à une grande partie de notre population de bénéficier de cet instrument d'accumulation remarquable. D'autres banques aussi ont commencé à décentraliser leurs activités. Nous ne pouvons que les en féliciter et les encourager.

Ce qui est essentiel, c'est d'éviter que les institutions financières oeuvrant en milieu rural favorisent l'écrémage des épargnes réalisées par les paysans pour les draîner vers les grandes agglomérations. C'est pour favoriser précisément l'utilisation, à des fins productives, de l'épargne nationale, là où elle a été réalisée, que nous avons créé le Fonds Spécial de garantie, réorganisé depuis, suite aux déficiences de fonctionnement constatées et pour lequel de nouveaux responsables viennent d'être nommés. Ce Fonds doit devenir le fer de lance pour la promotion de toutes les activités productrices, et prioritairement celles de petite, toute petite et moyenne tailles, en garantissant aux institutions financières - qui restent responsables de la qualité des prêts accordés - le risque éventuel de leurs engagements.

Nous lançons aujourd'hui un appel pressant aux nouveaux responsables du Fonds Spécial de Garantie, pour qu'ils interprètent les textes correspondants dans toute leur latitude, et cela dans l'esprit dans lequel ils ont été rédigés, et qu'ils fassent preuve d'innovation, afin que ce Fonds Spécial de Garantie dynamise avec toute la vigueur voulue les activités de production nationale, quelles qu'elles soient, mais de petite et moyenne dimensions.

Un système de distribution des biens de base égalitaire et un système de crédit démocratisé - partout sur notre territoire - voilà deux des volets importants de notre conception d'un auto-développement bien compris.

#### Militantes et Militants,

Il y a enfin cet aspect primordial de notre politique économique de développement qui est la gestion macro-économique de notre patrimoine économique, qu'il s'agisse des politiques d'équilibre budgétaire, de la politique monétaire, de la politique de la balance des paiements. Nous ne pouvons vivre au-dessus de nos moyens. La gestion macro-économique doit répondre à cette vérité que nous jugeons fondamentale.

Dans notre vision des choses, parmi ces équilibres macro-économiques à sauvegarder, l'équilibre monétaire est particulièrement crucial.

Nous avons réussi à éviter le financement par les déficits, politique qui serait tout-à-fait inopérante dans un pays comme le Rwanda. Nous aurions depuis longtemps épuisé nos réserves, nous connaîtrions aujourd'hui une inflation galopante, nous aurions des difficultés insurmontables pour le remboursement de nos dettes.

La véritable indépendance d'un peuple, garant ultime de sa dignité, consiste à dépendre en fin de compte de ses propres décisions. Voilà pourquoi nous avons tenu à donner

à notre Pays une marge d'indépendance financière et économique suffisante, afin de disposer de ressources financières suffisantes et de réserves importantes de devises pour que les engagements à long terme qui hypothèquent notre liberté et qui lient nos générations futures soient aussi légers que possible.

Nous y avons été aidés, nous y serons toujours aidés par les conseils qui nous sont donnés par tant de pays amis, et par tant d'institutions internationales.

L'un des équilibres qui est actuellement menacé, c'est celui de la balance courante : l'augmentation trop rapide des importations, alors que nos exportations stagnent, risque de mettre en question les acquis des dix dernières années. Nous avons commencé par réunir les conditions permettant de mettre en place une véritable gestion des importations, c'est-à-dire, de mettre en place, intelligemment, les instruments permettant de gérer rationnellement l'évolution des importations, et partant, de nos rares devises, et cela par un pilotage souple du commerce d'importation et dans le contexte d'un libéralisme planifié véritable, et sans causer de préjudices aux secteurs de production et sans perturber le commerce de première nécessité.

Nous demandons aujourd'hui à tous les responsables concernés par ce problème de veiller avec le maximum d'attention à ce que l'évolution des importations soit maîtrisée dans le sens esquisisé, et dans les meilleurs délais.

Cette politique de maîtrise des importations fait partie d'un contexte plus vaste qui est celui du Plan d'assainissement et de relance dont nous avons annoncé les grandes lignes et les priorités dans nos derniers discours programmes. D'ici quelques mois, nous disposerons, Militantes et Militants, d'un tel Plan, concerté, cohérent, mûri, intégré, reflétant les convictions intimes de ceux qui seront chargés de l'appliquer. Ce Plan d'assainissement et de relance nous servira de référence majeure pour nos politiques économi-

ques de développement, pour les années à venir. S'il a pris du temps pour être élaboré, c'est qu'il importait, qu'il soit l'œuvre d'une concertation intense et le résultat d'un processus d'adhésion générale, peut-être trop long pour certains de nos partenaires, mais qui est indispensable, si ce Plan doit réussir.

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire au sujet de notre politique économique de développement à la lumière des dix premières années d'expériences de notre Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement. La leçon principale, peut-être que nous pouvons en tirer, c'est que le changement social, la transformation structurelle de notre économie ne peuvent se faire qu'à l'aide de stratégies intégrées, opérationnelles, de politiques concertées, de visions courageuses, prospectives, d'une concertation mobilisatrice à tous les niveaux, d'un dialogue intense avec nos paysannes, nos paysans qui, faut-il le rappeler, créent l'essentiel de nos richesses nationales. Nous croyons que cette idée a fait son chemin et qu'il nous sera possible d'envisager l'élaboration et la mise en place de ces politiques, de ces stratégies avec confiance.

#### Militantes et Militants,

Le troisième grand domaine de réflexions que nous inspire le 10e anniversaire de notre Mouvement politique, c'est celui de la problématique particulière de notre pays, à savoir, le maintien de l'équilibre entre l'augmentation de notre population et les disponibilités alimentaires.

Depuis dix ans, l'accroissement de notre population a été très important, à tel point que la densité de population du Rwanda est devenue la plus importante de toute l'Afrique. La densité de la population fait que les terres arables deviennent de plus en plus rares. Cet état de choses est encore aggravé par notre habitat fort dispersé ce qui rend difficile les regroupements éventuels des populations. A la raréfaction quantitative des terres s'ajoute des perspec-

tives encore plus sombres sur le plan qualitatif, car le relief montagneux de notre pays favorise la dégradation des sols par l'érosion. Aujourd'hui, Militantes et Militants, la situation est devenue préoccupante. Notre avenir sera conditionné par la façon dont nous réussirons à concilier la maîtrise de l'accroissement démographique et l'augmentation des disponibilités alimentaires.

L'un des paris du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement a été de prendre conscience, et de nous faire prendre conscience, de ce problème délicat, mais dont la solution doit être envisagée dans tous ses aspects. Notre politique, prônée par le Mouvement, a été de mettre d'abord en place cet instrument utile et judicieux qu'est l'Office National de la Population dont l'action a permis de sensibiliser tous les rwandais au problème démographique et de proposer conseils et méthodes.

Parallèlement, nous avons essayé, avec un certain succès, il faut le reconnaître, d'agir simultanément et sur l'amélioration du niveau de vie, surtout en milieu rural, et sur l'éducation et la motivation en la matière, tout en mettant toujours davantage à la disposition des intéressés les moyens qui leur permettraient de procéder, en fonction de leurs croyances, de leurs convictions, du rythme de leur prise de conscience, à la détermination du nombre d'enfants souhaités. Comme vous le savez, c'est une des raisons pour laquelle nous insistons par tous les moyens sur cette priorité qu'est l'accroissement impératif du pouvoir d'achat en milieu rural, car la maîtrise de notre démographie en dépend.

L'avenir du Rwanda, nous en sommes convaincus, prouvera la justesse de cette appréciation, confirmera la démarche retenue en la matière par notre Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement. En attendant, nous continuerons à oeuvrer par tous nos moyens sur ces deux plans. Nous ne devrons pas hésiter à engager toutes nos ressources, spirituelles, religieuses et

autres au service d'une solution démographique appropriée pour notre Pays.

Dans ce secteur, nous souhaitons vivement une plus grande collaboration et une plus grande coordination entre tous les services et organismes intéressés par les problèmes socio-démographiques.

L'autre terme de l'équation est l'accroissement de la production agricole, surtout vivrière. Ces dix dernières années ont connu, globalement parlant, une augmentation de notre production vivrière légèrement plus forte que notre croissance. N'eût été la sécheresse de l'année passée, nous aurions atteint une autosuffisance alimentaire relativement confortable.

Nous avons mis en place une stratégie alimentaire qui nous permettra de canaliser tous nos efforts en vue de réaliser cet objectif majeur qu'est l'autosuffisance alimentaire de notre pays, autosuffisance alimentaire telle que nous l'avons définie devant les Chefs d'Etat africains réunis au Sommet franco-africain du mois de décembre 1984.

A l'occasion du 10e anniversaire du M.R.N.D., nous renouvelons notre engagement solennel envers notre stratégie alimentaire pour qu'elle devienne la véritable trame de nos efforts de développement.

Il nous reste encore bien des potentialités importantes à mettre en oeuvre et à exploiter. Nous ne faisons que mentionner celles du MUTARA et celles, de la vallée de la NYABARONGO sans compter l'intensification des méthodes culturales, voire une révision fondamentale de certaines d'entre elles.

La maîtrise de l'équilibre population - alimentation est à notre portée, si nous nous engageons tous à y contribuer selon nos moyens et à y consacrer le meilleur de nos efforts. Il y va de notre survie et de celle de nos enfants.

Nous voulons aborder ici un problème spécifique d'un intérêt vital pour notre pays, il s'agit de projets de développement rural.

Au cours de ces dix dernières années, nos partenaires nous ont aidé à réaliser un bon nombre de projets de développement rural. Aujourd'hui, plus d'une trentaine de projets de ce genre couvrent 115 communes du Pays.

Tous ces projets visent le même objectif : le mieux-être des paysannes et des paysans rwandais et de leurs enfants. Très souvent, cependant il se trouve que d'un projet à l'autre, l'approche et les méthodes divergent, que les études ne soient pas suffisamment réalistes ou qu'elles n'aboutissent pas à un document de projet opérationnel, que les charges récurrentes ne soient pas calculées ou qu'elles soient telles qu'à la fin du projet ceux qui doivent assurer la relève ou puissent les supporter fassent défaut. Il revient sans doute aux départements compétents d'harmoniser les concepts, les méthodes et les pratiques, de bien mettre au point les études pour aboutir à des documents de projets qui garantissent en grande partie leur succès.

D'autre part, le Rwanda ne peut pas continuer à s'endetter vis-à-vis de l'extérieur pour financer des projets de développement rural à la rentabilité incertaine, aux contours mal définis, dispendieux en devises mais incapables de générer des devises nécessaires au remboursement de la dette contractée et qui n'ajoutent rien au bien-être du paysan. Le Rwanda ne peut pas non plus continuer à servir de laboratoire à des tentatives contradictoires présentées chaque fois par des experts internationaux comme la panacée du développement rural.

Pour instaurer les conditions d'un développement auto-entretenu préconisé par notre Mouvement, nous devons désormais nous préoccuper de l'incidence cumulitive de l'ensemble de nos projets de développement et du degré d'utilisation des facteurs disponibles dans notre

## Pays.

Il nous faut une maîtrise totale des charges récurrentes, c'est-à-dire les dépenses de fonctionnement et d'entretien d'après-projet. Il faudra veiller au moment de la conception de nos projets à ce que les projets choisis ne fassent pas peser un fardeau trop lourd sur les dépenses budgétaires de l'Etat ni sur l'avenir de nos enfants.

Désormais, dans le choix de nos projets et dans les négociations avec les bailleurs de fonds, la priorité sera donnée aux projets qui promettent, dans leur phase d'exploitation, d'être financièrement autosuffisants ou de préférence susceptibles de dégager des excédents. Nous invitons nos bailleurs de fonds à s'intéresser de plus près aux conséquences budgétaires des projets préparés par eux, tant pendant leur durée d'investissement que pendant leur durée d'exploitation.

Les projets de développement rural qu'ils soient appelés globaux, intégrés ou groupés, ne doivent pas être une charge supplémentaire pour l'Etat et partant pour les paysannes et pour les paysans mais un moyen pour eux d'accroître leur bien-être social, économique et culturel.

## Militantes et Militants,

Un autre thème suggéré par le 10e anniversaire du M.R.N.D. c'est le domaine socio-écologique, par là, nous entendons l'équilibre qui doit exister d'un côté entre l'amélioration du niveau de vie de notre population, et la sauvegarde de notre base de ressources. Il ne faudrait pas que l'un se fasse au détriment de l'autre.

Nous avons choisi un style de développement qui doit assurer le progrès social de tous, sans mettre en danger notre patrimoine écologique. Le progrès social accompli depuis dix ans nous a permis d'avancer sur le plan de l'enseignement où la réorganisation de l'enseignement

primaire, de l'ERAII, de l'enseignement secondaire, mise en place ces dernières années permet à notre système scolaire de fonctionner selon les impératifs jugés correspondre aux exigences des besoins de formation de notre société. Dénormes efforts ont été consentis pour la construction des classes, ce qui a permis le doublement des élèves scolarisés entre 1974 et 1984. C'est un résultat encourageant, c'est le fruit aussi de la participation active de la population aux efforts du Gouvernement, grâce à l'UMUGANDA et à la coopération internationale.

Suivant les recommandations formulées lors des IIIème et IVème Congrès du M.R.N.D., le Gouvernement a élaboré un programme de construction de nouvelles écoles secondaires afin de permettre d'augmenter rapidement le nombre de nos enfants pouvant passer du primaire au secondaire. C'est souvent le plus grand désir de nos parents de voir leurs enfants passer du primaire au secondaire. Le programme prévu par le Gouvernement est en cours d'exécution. L'extension massive de l'externat est à son tour un préalable inévitable, et au fond éminemment souhaitable, pour que nous puissions augmenter durablement le nombre de nos enfants scolarisés au niveau secondaire. L'introduction de l'externat entraînera entre autres choses une modification des horaires pour que les enfants puissent faire partie ou tout de leurs devoirs à l'école avant de rentrer chez eux. Nous demandons avec insistance à chacun qui est concerné de comprendre que les coûts exorbitants de l'internat ne nous permettraient jamais d'augmenter les effectifs scolaires au secondaire.

La réforme de l'enseignement nécessite d'importantes dépenses - infrastructures, équipement des ateliers, fourniture de matériel didactique ... Aussi devons-nous rappeler la recommandation de ne pas nous figer dans des positions stagnantes mais que des réflexions soient toujours entretenues afin d'adapter sans cesse nos orientations à nos moyens et de chercher toujours les moyens d'en réduire les coûts. En louant les initiatives déjà prises, nous renou-

velons notre appel à tous ceux qui le peuvent pour qu'ils aident le Gouvernement à créer d'autres écoles, à tous les niveaux, afin d'aider nos enfants à se préparer, toujours plus nombreux au rôle qui les attend.

Un autre acquis social, c'est l'amélioration de notre habitat, auquel nous consacrons toute notre attention. Les progrès accomplis dans ce domaine sont indéniables. Beaucoup de choses ont déjà été réalisées ; davantage de choses devront encore être faites pour que chaque famille rwandaise dispose un jour d'habitat digne de ce nom.

A moyen terme cependant, il faudra envisager que les communes deviennent elles-mêmes des aménageurs de terrains, et que ce soit les responsables des secteurs eux-mêmes qui, en concertation permanente avec leurs administrés, conçoivent leur nouveau mode d'habiter, en tirant, entre autres choses, le maximum des solutions, des moyens et des matériaux locaux.

Vu les besoins et la demande, qui sont énormes au niveau national, il est impensable qu'ils puissent être satisfaits par les seuls services spécialisés de l'Administration Centrale, et par la seule Caisse Hypothécaire du Rwanda ; il n'empêche que dans l'immédiat nous devons fournir à cette dernière, les appuis et les moyens pour qu'elle réponde aux espoirs que nous avons placés en elle pour la promotion immobilière.

Un autre acquis social qu'il s'agira d'approfondir, bien qu'il faille reconnaître le progrès notable obtenu dans ce domaine, c'est l'approvisionnement du pays en eau potable. Nous nous réjouissons de ce que toute la population de notre pays ait compris l'importance primordiale de l'eau potable, pour la santé, pour la survie de nos enfants. Les nouvelles dispositions concernant la gestion de l'eau en milieu rural devraient garantir au consommateur l'usufruit de ce bien précieux qu'est l'eau, et sur une base permettant ultérieurement son auto-gestion, garant de sa pérennité.

Nous invitons toute la population à respecter scrupuleusement ces ouvrages d'art publics que sont les sources aménagées et les bornes fontaines. L'élaboration d'un Plan Directeur du secteur Eau et sa législation est attendue.

Dans un autre domaine, celui de la santé, des efforts remarquables ont été consentis : 105 de nos 143 communes disposent aujourd'hui d'un centre de santé; la lutte contre les endémies et les épidémies a déjà remporté des victoires que nous croyons durables ; l'éducation nutritionnelle et la protection maternelle ont progressé. Notre objectif d'une couverture nationale satisfaisante dans les meilleurs délais continuera à mobiliser l'attention soutenue des pouvoirs publics, un plus grand effort devant être particulièrement orienté vers la formation du personnel de santé.

#### Militantes et Militants,

Les relations qui existent entre l'habitat, la santé, l'eau, et notre environnement ne peuvent nous échapper : une utilisation judicieuse de notre patrimoine écologique permet d'y trouver des ressources nombreuses pour répondre à nos besoins de base dans ces domaines.

Notre développement, notre auto-développement ne peut se faire, ni a fortiori, se maintenir et se consolider, que si nous accordons au maintien de notre patrimoine naturel, de l'équilibre écologique, une attention primordiale. Le maintien intégral de l'ensemble de notre patrimoine écologique est une condition majeure de notre survie. En réalité, c'est une question de survie pour toute la population rwandaise.

Nous ne pouvons tout de même pas accumuler nos richesses par la destruction de notre patrimoine national ni satisfaire certains de nos besoins essentiels (santé, eau, habitat) par la dégradation irrémédiable de notre écosystème national.

Voilà pourquoi, Militantes et Militants, il est de notre

d'évoir, de notre responsabilité morale devant nos enfants, devant les générations qui vont nous suivre, de maintenir nos quelques réserves naturelles comme le parc des Birunga, le parc de l'Akagera et la forêt de Nyungwe.

Ces deux parcs et la forêt de Nyungwe, Militantes et Militants, c'est comme les poumons de notre corps. Comme les poumons, ils permettent à notre corps pays de respirer, de boire de l'eau, car ils régularisent les échanges d'oxygène (de l'air) et d'eau, indispensables à notre survie, indispensables à la régénération de notre écosystème. Nous voudrions que nous tous comprenions toujours mieux les extraordinaires atouts que représentent ces trois réserves naturelles pour la survie et l'avenir de notre pays.

De toute façon, Militantes et Militants, même si ces 3 réserves n'étaient pas indispensables à la survie de notre économie - MAIS ILS LE SONT! - que nous apporterait une occupation momentanée des terres du parc de l'Akagera, par exemple, terres connues d'ailleurs pour leur faible qualité?

Un répit de quelques petites années, pour certains peut-être, mais sans que cela permette d'affronter le défi qui est essentiel : une intensification de notre production agricole, une révolution peut-être dans nos méthodes culturales, une réorganisation de notre tissu de production pour que nous puissions créer des possibilités de travail pour tout le monde.

C'est dès maintenant, dès aujourd'hui que nous devons nous engager dans ce processus fondamental, et nous rendrions le plus mauvais service à nos jeunes, à la génération qui nous suit, si nous retardions ce moment, trompés par des leurre combien pernicieux d'une utilisation abusive de quelques pauvres terres au détriment de notre avenir. L'ouverture de nos parcs ne résoudrait en rien, ni à court, ni à moyen ni surtout à long terme, le problème de la surcharge de notre espace agricole.

Il est donc de notre intérêt vital de sauvegarder, dans toute la richesse et la diversité de leur faune et de leur flore, ces réserves naturelles exceptionnelles. Et voilà qu'apparaissent les actes de braconnage, les incendies et les feux de brousse volontaires dans ce qu'ils ont de plus condamnable, de plus criminel : des actes directement dirigés contre l'intérêt bien compris de nous tous, et surtout contre nos jeunes, contre la génération qui nous suit. Nous continuerons à réprimer toujours plus ces actes criminels, avec toute la vigueur exigée par l'enjeu vital représenté par nos réserves naturelles. Nous lançons un appel particulièrement pressant aux autorités locales, et surtout aux bourgmestres concernés. Nous évaluerons leur performance par la façon rapide et efficace dont ils auront réussi à enrayer ce véritable fléau.

En ces temps où nous célébrons les 50e anniversaires de nos parcs nationaux, il faudra plus que jamais que leur avenir soit assuré.

Militantes, Militants du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement,

Le Manifeste de notre Mouvement affirme : «Le Mouvement croit à l'égalité des hommes et à la complémentarité de leurs cultures. Cependant, pour contribuer à l'enrichissement de la culture universelle, chaque peuple doit d'abord retrouver et définir son génie propre. Le Peuple Rwandais doit donc définir sa culture et s'en imprégner profondément enfin qu'il puisse apporter aux autres cultures ce qu'il possède d'authentique et en retirer avec discernement ce qui peut parfaire la sienne».

«Aussi, la culture rwandaise épurée de tout ce qui s'oppose au renforcement de la cohésion nationale et au progrès de la société rwandaise sera popularisée».

Les institutions nationales ont toutes exécuté ces directives. Répondant aussi à notre appel du 5 Juillet

1978. Dans notre message de cette journée, nous avions dit : «La culture est fondamentalement affaire du peuple qui en est la source... Ce qui nous intéresse c'est de voir circonscrit le véritable contenu de notre culture, de la faire quitter son état statique et de la dynamiser au service de la mobilisation de notre peuple pour le développement.

Notre souhait est qu'il n'y ait pas d'entreprises ou d'institutions sans une activité éducative culturelle bien organisée. Il nous faut assurer, dans le cadre du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement et de tous les établissements économiques et sociaux l'imbri-cation harmonieuse de la production avec l'éducation, du travail avec l'organisation des loisirs, pour faire de nos écoles primaires, secondaires, supérieures, de nos camps militaires, de nos entreprises et institutions, des centres puissants de formation de l'homme nouveau, libéré des vestiges du système féodal, ayant un large horizon culturel, une conscience élevée de citoyen responsable.

La culture dans tous ses aspects y compris l'éducation physique et les sports, doit donc prendre ses racines à la base, à l'école primaire, dans les cellules et les secteurs des communes et ne plus être affaire de quelques groupes privilégiés».

Dans cette recherche de réanimation de notre culture, nous avons toujours cherché un équilibre entre notre héritage culturel authentique, témoin de la cohésion traditionnelle de notre société et les exigences nous imposées par le monde «moderne». Nous avons déjà dit qu'il nous faut trouver une attitude qui allie le maintien et le renforcement de notre patrimoine culturel avec les exigences de ce que l'on appelle «modernité».

Et cet équilibre culturel doit être principalement recherché pour nos jeunes, afin que le Rwanda de demain puisse, aussi sainement qu'il l'a fait jusqu'à présent, préserver son identité, renforcer ses institutions politiques

et sociales, tout en rejetant les excès et en n'assimilant que ce qui réellement nous élève. Encourageons les jeunes à écrire l'histoire de notre Pays, ses légendes, ses proverbes, ses poèmes. L'expression de notre culture se veut intense, à travers l'animation, à travers nos ballets et tout ce que le génie rwandais est capable de créer.

Militantes, Militants du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement,

La préparation de notre IVème Plan National de Développement économique, social et culturel 1987-1991 constitue l'une de nos préoccupations fondamentales de cette année. Les travaux ont démarré avec enthousiasme dans un cadre de concertation élargie. La valeur de notre IVème Plan sera au prix des efforts à consentir pour surmonter les difficultés rencontrées par notre système de planification dans le passé et s'attaquer sérieusement aux contraintes du moment pour arriver au meilleur résultat.

Nous avons exposé clairement dans notre Discours-Programme du 8 janvier 1984 et dans notre message à l'occasion du Nouvel An 1985, l'approche à suivre pour l'élaboration de notre prochain plan; qui sera un «instrument de planification qui soit à notre portée, qui, tienne compte de nos propres moyens, et, ensuite seulement, de ce que nous estimons réellement possible, et probable comme appui pouvant venir de l'extérieur». Les directives sont claires, nous n'y reviendrons pas aujourd'hui.

Militantes et Militants du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement,

Dix ans du M.R.N.D., cet instrument de rassemblement par excellence a permis de nous organiser en force politique, de nous doter d'organes actifs à tous les niveaux du Pays. Son but, c'est l'organisation de nos forces vives, la mobilisation toujours plus grande, plus appropriée de notre pays, en vue des tâches de développement qui l'attendent,

et qui sont parfois écrasantes.

Le M.R.N.D. a invité le peuple rwandais à se retrouver, et à avoir confiance d'abord en lui-même. A travers l'animation, il a retrouvé et revalorisé sa culture. A travers l'UMUGANDA, il a découvert la force de sa volonté, les nombreux fruits de sa sueur. Ensemble, nous avons construit ce qu'individuellement nous n'aurions jamais pu faire.

Dix ans d'UMUGANDA, c'est donc la fierté de vivre une grande partie de notre progrès grâce à la force de nos propres bras, grâce à nos efforts de nous tous, à la sueur de notre front. Sans l'UMUGANDA, cela signifie : pas de centres de santé, pas d'écoles, pas de pistes, pas d'efforts d'utilité publique. L'UMUGANDA - nos efforts collectifs pour le développement - c'est encore la promesse d'un progrès réel à venir.

L'ANIMATION, ce fut l'institution permettant l'apprentissage politique, la participation aux efforts politiques nationaux, la fierté d'appartenir à un même pays, la communion entre toutes les forces vives du pays.

L'animation, c'est aussi le dialogue sur les problèmes de notre pays, la prise de connaissance des droits et des devoirs civiques; l'Animation c'est encore la joie de vivre nos valeurs, et notre patrimoine culturel, de participer dans un élan commun, à la consolidation de notre identité nationale. Par l'Animation et par l'UMUGANDA nous avons renoué avec nos valeurs ancestrales.

Dix ans, c'est beaucoup et c'est peu. Dix ans, c'est l'occasion de faire le point de ce qui a été fait, certes, mais c'est aussi le besoin de s'assurer que la réalité d'aujourd'hui n'aura pas démenti les aspirations et perceptions d'il y a dix ans; Dix ans, c'est encore l'occasion de s'interroger sur les ajustements éventuels à opérer, sur les nouveaux défis à affronter.

Dix ans de présence et d'activités du M.R.N.D. nous

ont montré le chemin qu'il convient de suivre. Dix ans d'existence du M.R.N.D. nous ont prouvé que ses fondements étaient justes, que les promesses que nous avons placées en lui se sont réalisées, qu'il s'agira de continuer dans la voie empruntée, de consolider les acquis, de les approfondir, de nous ouvrir à l'avenir.

La mise en place d'une formation, d'une organisation politiques, qui correspondent à notre génie national, en accord avec nos aspirations les plus profondes, a toujours, Militantes et Militants, constitué le défi le plus important auquel la 11ème République devait s'attaquer, car une réponse heureuse à ce défi conditionne tout le reste. C'est notre conviction.

La vigueur prise par notre Mouvement politique, la mise en place de nos institutions démocratiques prouvent que nous ne nous sommes pas trompé, que vous tous, Militantes et Militants, avez massivement accepté et intégré leurs principes et leurs idéaux.

Les instances suprêmes du M.R.N.D. ont joué un rôle essentiel dans la mobilisation de notre peuple pour les tâches du développement national : nous saissons avec un empressement sincère l'occasion qui nous est offerte aujourd'hui en cette journée de fête de remercier publiquement, chaleureusement, tous les membres de ces instances, pour leur dévouement exemplaire, sans trêve ni repos, qui nous a permis d'arriver là où nous sommes arrivés aujourd'hui. Ces remerciements nous les leur adressons en notre nom personnel, mais aussi et surtout en votre nom, Militantes et Militants, Sympathisantes et Sympathisants.

Ces instances supérieures et en particulier, le Congrès National et, le COMITE CENTRAL sont notre référence, notre inspiration.

En cette journée mémorable qu'est le 10e anniversaire de notre Mouvement, nos pensées, nos voeux, nos félicita-

tions vont aussi, et spontanément, à cette force vive extraordinaire que sont nos femmes, nos rwandaises, nos Militantes. Jamais, nous disons bien, JAMAIS, Militants du M.R.N.D., nous n'aurions pu réussir aussi bien dans ce que nous avons accompli depuis dix ans, si nos femmes, nos filles du Rwanda, n'avaient pas joué si remarquablement leur rôle. Ce rôle, ce n'est pas nous qui le leur avions donné, ce rôle est celui que nos femmes ont toujours eu au Rwanda : le rôle d'être la force la plus rigoureuse de notre peuple, la force la plus respectée aussi.

Nous tenons Militants, à leur rendre un hommage particulièrement chaleureux, car la contribution de nos femmes, qui représentent plus de la moitié de notre population, à notre développement national est inestimable : l'éducation de nos enfants, l'alimentation de notre population, l'amélioration de l'habitat, la paix dans le foyer, la santé de nos enfants ce sont ces tâches qui façonnent un peuple, ce sont ces tâches que nos femmes assurent jour et nuit, ce sont ces tâches qui ont fait notre peuple. Mais nos femmes, ce sont aussi des producteurs, des entrepreneurs, des organisateurs, des animateurs, des formateurs, elles participent très activement aux activités économiques nationales.

Voilà pourquoi le M.R.N.D. dans ses principes a accordé aux efforts visant à faire participer nos femmes dans les décisions politiques une place de choix : que nos femmes ne soient exclues, ni des niveaux de la prise de décision, ni de l'accès aux mêmes ressources et aux mêmes moyens que les hommes.

Nous croyons avoir fait un progrès important dans cette reconnaissance de l'égalité de l'accès de nos femmes aux ressources nationales; le nombre de nos filles scolarisées est très élevé, des femmes occupent des positions importantes, leurs responsabilités se sont accrues; elles sont respectées. Mais cela n'est pas encore suffisant; nous vous encourageons, Militantes, à persévérer activement,

pour que vous occupiez la place officielle qui vous revient. Surtout, nous désirons que vous participiez toujours davantage aux débats nationaux pour que vous nous fassiez bénéficier de votre sagesse, de votre façon de penser, pour que vous imprimiez toujours davantage vos valeurs afin que notre société devienne toujours plus humaine, plus heureuse.

La mobilisation des efforts nationaux, des forces vives de notre pays autour des tâches du développement national ne se résume pas aux seules instances et activités du M.R.N.D. Nous pensons par exemple à l'organisation de notre développement communal, à la commune comme base de notre organisation territoriale et politique. Que faire pour que la commune devienne toujours davantage la fondation de notre nation, pour qu'elle assume toujours davantage son rôle de véritable moteur de notre développement ? Comment mieux l'organiser pour qu'elle devienne le véritable centre de nos efforts de développement, la base réelle du pouvoir politique national ? Comment faire pour approfondir l'autonomie de nos préfectures pourtant prévue dans notre Constitution ?

En formulant ces quelques interrogations nous avons à l'esprit de susciter le dialogue, d'explorer, le cas échéant, quelques approches nouvelles, de mobiliser la réflexion en vue du Vème Congrès du M.R.N.D., prévu pour le mois de décembre prochain. C'est ce Congrès qui essaiera de répondre à nos préoccupations d'aujourd'hui afin que notre Mouvement reste cette entité vivante que nous n'avons cessé de promouvoir.

Nous plaçons beaucoup d'espoirs dans ce prochain Congrès du M.R.N.D. pour que les Militantes et Militants trouvent des éléments de réponse à toutes nos préoccupations. Ces préoccupations majeures qui sont les nôtres, nous vous les avons présentées sous la forme de cinq paramètres, cinq pôles, cinq domaines cruciaux, et qui ont fait le cœur de notre allocution d'aujourd'hui. Elles pourraient

croyons-nous, utilement servir à canaliser une partie des débats prévus lors du Vème Congrès du M.R.N.D. Ces débats nous permettront alors de mieux orienter la prochaine décennie, malgré les défis écrasants qui nous attendent. Nous avons d'autant plus d'espoirs en l'avenir que la première décennie de notre Mouvement a posé les jalons nous permettant d'envisager cet avenir avec la conviction que notre peuple sera en mesure, comme il l'a toujours été, de surmonter victorieusement les obstacles qui se dressent, qui se dresseront devant lui.

L'information est, elle aussi, un puissant moyen de mobilisation et d'organisation des forces vives d'un pays. Nous le disons et nous le redisons sans cesse : un peuple informé est un peuple qui détient toutes les potentialités de son développement et de sa liberté.

Nous avons réalisé beaucoup de progrès dans ce domaine, mais ce n'est pas assez. La presse privée a aussi fortement contribué à l'information du peuple rwandais. Ainsi la presse, soutenue par notre volonté de la rendre efficiente, libérée de toute chicane partisane, de son obsession pour le sensationnel, des attaques individuelles, de quelques méchancetés, parfois, doit se sentir plus responsable pour cimenter le climat de paix et d'unité instauré par la 2ème République et s'atteler plus sereinement à l'éducation et au développement de notre peuple. Nous voulons que tous les moyens d'information dont nous disposons soient utilisés et mis à la disposition des gens, qu'ils soient renforcés et qu'ils servent à la promotion du débat sur le développement, à la consolidation nationale, à l'approfondissement de la cohésion culturelle et politique de notre pays, à l'échange des idées et des expériences. Le temps n'est-il pas venu de nous pencher sérieusement sur une évaluation de nos moyens d'information, de leur utilisation, afin d'identifier une stratégie qui répondra aux attentes de nous tous en ce domaine !

En cette journée solennelle du 5 juillet 1985 nous

adressons nos pensées et nos remerciements sincères à tous nos amis - pays et organismes internationaux, organisations non-gouvernementales - avec lesquels nous avons l'honneur d'être liés par cette aventure extra-ordinaire qu'est la coopération Internationale. Nous en dépendons, nous en dépendrons. Nous ne pouvons que souhaiter ardemment que les efforts sérieux et convaincus que nous avons entrepris depuis 10 ans et dont nous avons eu l'occasion aujourd'hui de faire le point, vous servent de preuve que votre coopération est utilisée à bon escient, qu'elle nous a été indispensable pour arriver là où nous sommes arrivés, et qu'elles nous sera encore indispensable pour longtemps, si nous voulons réaliser notre auto-développement national. C'est ce message de remerciement et d'espoir que nous vous convions aujourd'hui à transmettre à vos peuples respectifs, pour que la paix et l'entente s'étendent et s'approfondissent entre les peuples de ce globe.

#### Militantes et Militants du M.R.N.D.,

Dix ans de Paix. Dix ans d'Unité. Dix ans de Développement. Dix ans de sécurité individuelle et collective. Cela grâce au caractère pacifique de notre peuple qui, toujours, aspire au maintien de la paix et de la stabilité. Grâce aussi à la vigilance continue de tous les responsables et des Forces Armées, ces piliers irremplaçables de la concorde entre les différentes composantes de la famille nationale, ce bouclier de l'intégrité du territoire national. Grâce à la somme des efforts de tous les enfants de ce pays, nous célébrons aujourd'hui, dans la simplicité, mais avec fierté, dix ans au cours desquels le Rwanda a fait de réels progrès malgré ses moyens limités.

A d'autres occasions, nous avons rappelé le rôle des services chargés de l'ordre et de la sécurité. Nous les avons chaque fois invités à garder leur dévouement et leur fidélité au peuple dont ils sont l'émanation. Nos appels ne

sont pas restés vains. Bien des circonstances ont permis de constater l'attachement des gardiens de la paix au peuple et aux institutions qu'il s'est données.

Les Forces Armées et les services de sécurité en général ont donc continué à mériter de la patrie. Ils ont été réellement intégrés au mouvement de mobilisation générale traduisant ainsi en actes concrets les enseignements du Manifeste du M.R.N.D.

Les Forces Armées, tous les services qui servent à la protection de tous et de chacun se doivent de rester toujours le reflet de l'Unité Nationale, l'Unité dans les paroles et dans les actes, l'Unité qui suppose la justice et l'équité, l'Unité profonde, l'Unité des coeurs, l'Unité soutenue et défendue par tous, dirigeants comme dirigés. Avec conviction et abnégation. Les leaders ont le devoir sacré de prêcher par l'exemple, pour la paix, pour l'Unité et le développement.

C'est notre devoir à nous tous de veiller par nos comportements de tous les jours à ce que la paix et l'Unité Nationale restent les pierres angulaires de toutes nos actions dont l'objectif primordial doit être le développement du Rwanda et de tous les Rwandais.

Nous ferons tout pour qu'il en soit ainsi.

Et la défense et la sécurité ne sont pas affaire des seuls militaires, mais de tout rwandais qui y sera d'autant plus sensibilisé qu'il mange mieux, loge mieux et s'habille plus proprement. Les organes du Mouvement et de l'Administration s'attacheront à privilégier cette priorité : Paix - Unité - qui conditionne la survie et la prospérité de notre pays. Car c'est la paix et l'Unité qui nous permettront d'aller toujours de l'avant, main dans la main, malgré force obstacles parsemés sur notre chemin, vers le développement que nous voulons intégral par tout le peuple rwandais.

Militantes, Militants,

Nous sommes en droit de nous féliciter des progrès accomplis. Tout n'a pas été réalisé comme nous l'aurions souhaité. Nous n'avons pas pu opérer des miracles. Et le chemin du développement est encore long. Les différents organes politiques continueront à aider les Militantes et les Militants à traduire dans les actes l'idéologie de notre Mouvement et les grandes options préconisées par notre Gouvernement. Nous continuerons à donner à notre pays une marge d'indépendance financière et économique suffisante qui est à la base de notre auto-développement. Notre politique de développement continuera à viser le mieux être des masses. Nous continuerons à compter sur nos propres forces; animés par la vitalité et le dynamisme de notre culture.

Nous espérons aussi que la Coopération Internationale qui, ajoutée à nos propres efforts, et qui a pu nous aider à réaliser des progrès sensibles, sera toujours soutenue et renforcée.

Dix ans d'existence de notre M.R.N.D. nous ont permis de franchir des étapes importantes dans notre voie vers le développement. Il s'agit maintenant d'envisager avec confiance et espoir la prochaine étape. Nous vous invitons tous, Militantes et Militants, et en particulier vous, jeunes rwandaises, jeunes rwandais, à tout mettre en œuvre pour qu'au bout de la prochaine décennie, nous puissions dire ce que nous disons aujourd'hui : Nous avons fait un grand pas en avant - l'avenir de nos enfants est assuré!

Vive le M.R.N.D.

Vive le Rwanda.

Vive la Coopération entre les peuples.

